

**Plecotus** est le  
Groupe de Travail "Chauves-Souris"  
de **Natagora - Aves** asbl.



**natagora**

Rue du Wisconsin, 3  
5000 Namur  
Tél : 081/830 334  
Fax : 081/830 571  
plecotus@natagora.be

Numéro 37  
Juin - Juillet 2006

Belgique - Belgie  
P.P.-P.B.  
5000 Namur 1  
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Périodique Bimestriel  
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

## Sommaire :

- 1° Editorial (pg. 1)
- 2° Le calcium serait-il limitant pour les chauves-souris ? (pg. 2)
- 3° Découverte extraordinaire ... (pg. 2)
- 4° Petit aperçu de nos prospections hivernales ... (pg. 4)
- 5° Rencontres chiroptérologiques de Bourges :
  - on y était ! (pg. 8)
  - Introduction
  - Identification par la photo
  - Etude télémétrique du Petit Rhinolophe en Corse
  - Lieux de sensibilisation aux chauves-souris
  - Suivi temporel des chauves-souris
  - Atelier technique sur la rage
- 6° Agenda (pg. 12)

## Editorial

*par Cédric Calberg*

### L'actualité "chauves-souris" bouge !

En cette fin de printemps, l'actualité "plecotusienne" est extrêmement riche : les résultats des recensements hivernaux sont connus dans leur ensemble, la journée de formation est imminente, la NEC se prépare, les premières prospections estivales sont organisées et le projet Petit Rhinolophe avance au mieux des disponibilités des bénévoles concernés. Ce dynamisme est très réjouissant et témoigne de la vitalité de Plecotus.

Je voudrais y relier deux faits, a priori anecdotiques. Le premier est la réception d'un appel "SOS chauves-souris" par Pierrette : étonnamment, l'interlocutrice ne veut pas déloger ses cohabitants mais souhaite plutôt avoir confirmation exacte des locataires de sa maison. C'est le début d'une belle histoire ... à découvrir dans cette feuille de contact (page 2). Autre fait, à Modave cette fois, lors du premier recensement 2006 de la colonie de Petits Rhinolophes ; trois personnes de Plecotus y participent, en compagnie de l'agent de sécurité du château. Ce dernier, sans passé naturaliste, écoute avec la même émotion que nous les cliquetis de ces animaux rarissimes et les dénombre avec la même attention. Fin de soirée, il échange spontanément avec son collègue les résultats du comptage, en même temps que le score des matchs du Mondial. Plus de chauves-souris que de goals : il a gagné sa soirée !

Timidement, la perception du grand public envers les chauves-souris évolue. Plus que la crainte et l'appréhension, c'est la curiosité voire l'intérêt qui transparait dans les discussions et les attitudes. Ceci est très important pour tous ceux qui s'engagent dans des activités de sensibilisation : ils doivent adapter leur discours à cette envie de savoir et de comprendre. Satisfaire cette curiosité accélérera sans doute l'évolution des mentalités. D'autant plus que la progression des connaissances des chauves-souris et certains résultats de recensement nous permettent de tenir un discours positif beaucoup plus porteur auprès du grand public qu'un propos défaitiste. Les données de Plecotus des deux derniers hivers montrent que les espèces Natura 2000 sont en augmentation (page 4) ; de nouvelles espèces pourraient apparaître en Wallonie (même la Pipistrelle n'est plus nécessairement une "bête" pipistrelle) ; des actions de protection, parfois de grande envergure, voient le jour et bénéficient de l'appui de la Région wallonne, ... Ce sont ces éléments qu'il faut mettre en avant, sans appréhension, pour motiver le public. Cela nécessite toutefois un investissement personnel pour améliorer et actualiser ses connaissances. Faites-le ... parce que vous êtes les meilleurs défenseurs de la cause des chauves-souris !



# Le calcium serait-il limitant pour les chauves-souris ?

par Thierry Kervyn

Parmi les nombreuses contraintes auxquelles sont soumises les chauves-souris pour assurer la pérennité de leurs populations, il y en a une qui est rarement mise en avant, mais qui ne manque pas de fondements et d'intérêts. Il s'agit de la disponibilité du calcium.

Cette théorie, portée depuis un article fondateur de Robert Barclay en 1994, relève que, pour les chauves-souris, le contenu en calcium des proies pourrait être au moins aussi important que leur contenu énergétique.

Les arguments ne manquent pas dans ce débat. En effet, une jeune chauve-souris ne prend son envol que lorsqu'elle a atteint plus de 90 % la taille adulte. Toute l'ossification du jeune doit donc se réaliser sur la seule base du calcium fourni par la mère, au travers du placenta et du lait maternel. Or il s'avère que les insectes, en général, ne présentent qu'un faible contenu en calcium.

De savants calculs prédisent ainsi que si une femelle gestante devait fournir le calcium nécessaire sur la seule base des insectes, elles devraient consommer chaque nuit l'équivalent de deux à quatre fois leur propre poids en insecte. Vous me direz alors qu'en buvant, elles peuvent aussi assimiler du calcium. D'autres calculs montrent que même en buvant de l'eau "dure", elles devraient boire chaque nuit près d'un demi-litre !

## Alors, où est l'astuce ?

Pour l'instant, il faut faire preuve d'humilité : il n'y a pas de réponse claire à cette question.

Il y a sans doute une mobilisation du calcium contenu dans les os de la mère lors de la gestation et de l'allaitement du jeune, par des mécanismes comparables à ceux générant l'ostéoporose. Mais cela induirait une étonnante fragilité de la mère au moment critique de la croissance du jeune.

Certains considèrent que la fréquentation de sites karstiques permet aux chauves-souris d'avoir une source indirecte de calcium. D'autres observent que les chauves-souris vont boire de façon privilégiée sur des surfaces d'eau dure. D'autres cherchent encore s'il n'y a pas des insectes plus riches en calcium que les chauves-souris sélectionneraient. Certains craignent l'effet des pluies acides sur la disponibilité en calcium dans les habitats et donc dans la chaîne alimentaire.

## Un merveilleux champ d'investigation reste ouvert !

**Pour aller plus loin :** R. M. R. Barclay (1994) Constraints on Reproduction by Flying Vertebrates: Energy and Calcium. *American Naturalist*, 144 (6), 1021-1031 / RA Adams, SC Pedersen, KM Thibault, J Jadin, B (2003) Calcium as a limiting resource to insectivorous bats: can water holes provide a supplemental mineral source ? *J. Zool.*, 260, 189-194

# Découverte extraordinaire ...

par Pierrette Nyssen

## Message SOS chauves-souris

Comme souvent, je reçois l'autre jour un message (via notre site internet) que je classe "SOS chauves-souris". Ce message dit très simplement : "**le vide technique de ma maison abrite des Rhinolophes**, j'aimerais savoir s'il s'agit de petits ou de grands car leur taille me semble intermédiaire". Sceptique, je réponds que les Rhinolophes sont des espèces (très) rares et qu'en avoir dans sa maison est spectaculaire ... et je demande à voir les photos proposées dans le message.

Quelle n'est pas ma surprise lorsque, quelques jours plus tard, je reçois des photos très claires montrant effectivement des Rhinolophes. De là à dire si c'est des petits ou des grands ... c'est assez compliqué, vu que les photos ne présentent aucun repère de taille.

## Une visite s'impose

Mon sang ne fait qu'un tour, je sonne à Madame Dardenne (propriétaire de la maison) et je lui propose d'aller jeter un coup d'œil le WE suivant ... En plus, "l'heureuse maison" est située dans la vallée du Viroin, près de chez mon beau-père

... ça facilite la visite ! Gilles et moi sommes donc devant la porte de cette maison trois jours plus tard, armés de livres pour expliquer, de détecteur

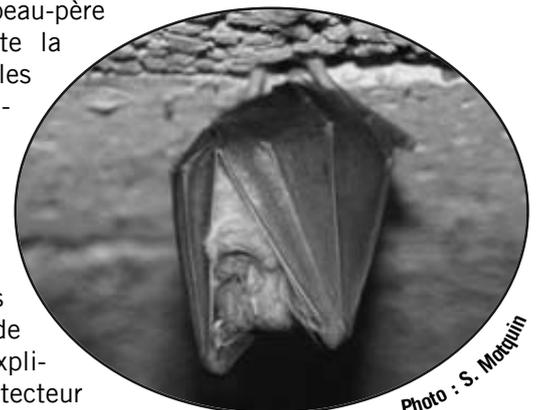


Photo : S. Moquin



d'ultrasons, de lampes et de plein d'arguments pour convaincre les propriétaires de les garder. Première bonne surprise, nous n'avons pas eu besoin de sortir tous nos bons arguments : le couple qui habite cette maison est assez naturaliste, possède déjà le livre "chauves-souris, maîtresses de la nuit" et est très content, voire même fier d'abriter une telle colonie. La nature a une bonne place dans leur jardin : oiseaux, écureuil, ... et même une fois des sangliers dans le fond du terrain.



Photos : Serge Motquin

### Un vide ventilé en U

Gilles et moi sommes conduits devant un étroit passage qui fait presque le tour de la maison au niveau du rez-de-chaussée. Complètement ouvert d'un côté, ce passage fait un U qui est bouché au bout. Les chauves-souris se trouvent dans le fond. Nous entrons avec toutes les précautions d'usage ... les chauves-souris sont en fin de gestation, il n'est pas question de les déranger ... mais il faudrait tout de même pouvoir dire de quelle espèce il s'agit. Au bout du couloir, ce sont une petite dizaine de grands Rhinolophes qui pendent au plafond. Ils ont l'air assez effrayés de nous voir dans leur repère, aussi, nous sortons très rapidement.



Une fois l'heureuse nouvelle annoncée aux propriétaires ravis, il est décidé de faire deux comptages annuels à la sortie du gîte : un en juin et un autre en septembre (pour voir s'il y a reproduction et donc des jeunes). Tous les bénévoles Plecotus du coin (sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse) sont bien entendu les bienvenus lors de ces comptages (merci de me contacter si vous êtes intéressés).

### Environnement favorable

Les grands Rhinolophes chassent souvent à l'afût, pendus par exemple à une branche au-dessus d'une prairie. Dès qu'ils aperçoivent une grosse proie (coléoptères des bouses, papillons nocturnes, hannetons, ...) ils plongent, l'attrapent et se reposent pour déguster.

De fait, juste derrière la maison où cette colonie a été découverte se trouve une grande prairie pâturée, qui a l'air assez extensive. Les branches basses des grands arbres disposés plic-ploc dans la prairie ont été broutées par les vaches, ce qui donne une forme triangulaire au feuillage. Les branches basses sont donc d'excellents perchoirs à grands Rhinolophes. Dans la région, la nature est très bien conservée, la vallée entièrement boisée de feuillus, bref, le paradis pour un grand Rhinolophe.

### Pour rappel : situation critique du grand Rhino en Wallonie

Seules quelques colonies de reproduction sont connues en Wallonie. On cite entre 3 et 9 gîtes d'été (colonies et individus isolés) en Wallonie, dont le plus important comporte seulement 20 individus. Un nombre plus grand de grands Rhinolophes est observé en hiver (dans environ 70 sites, dont plus de la moitié est sous statut de protection), principalement au sud du sillon Sambre-et-Meuse. La population totale en Wallonie est estimée à 200-300 individus et accuse un fort déclin depuis quelques dizaines d'années ... Le grand Rhinolophe, au même titre que son cousin le petit Rhinolophe est en danger critique à l'échelle de la Wallonie. Les dix individus découverts dans le cadre de cet appel SOS chauves-souris sont donc significatifs !

**Morale de l'histoire :  
Les appels SOS donnent parfois de très  
bonnes surprises !**



Photos : Serge Motquin



# Petit aperçu de nos prospections hivernales ...

par Pierrette Nyssen et Cédric Calberg

Cet hiver, les plecotusiens (dont beaucoup d'entre vous) ont bien travaillé : de très nombreuses cavités ont été visitées et les données pour 168 d'entre elles ont déjà été rentrées chez Pierrette et encodées. En voici une petite analyse sans prétention pour donner un état des lieux et motiver les bénévoles retardataires à rentrer leurs observations de l'hiver dernier ...

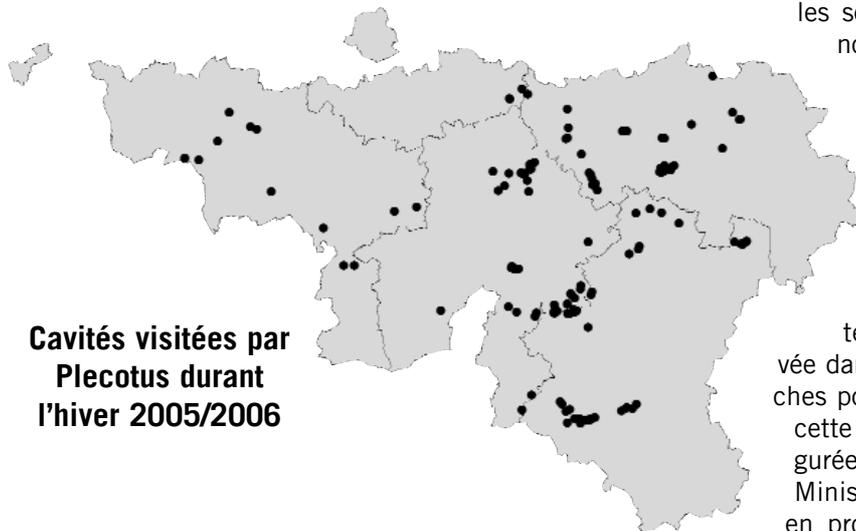
Province de Liège, Ardenne Centrale), soit encore à des zones où d'autres groupes de recensements sont actifs (Montagne St Pierre, Entre-Sambre-et-Meuse, ...), soit enfin à des zones réellement sous-prospectées (Lorraine, Hainaut, Condroz Namurois, ...). Les zones intensément prospectées sont par contre soit des zones particulièrement intéressantes, soit des zones où des bénévoles sont particulièrement actifs. Il est à

noter que plusieurs dizaines de cavités

nouvelles ont été visitées cette année sur base de l'Atlas du Karst Wallon en Famenne et dans la région de Furfooz. Beaucoup d'entre elles étaient inintéressantes ou même introuvables. Cette démarche prospective et hasardeuse est

cependant payante : une nouvelle cavité

à petit Rhinolophes a pu être trouvée dans la région de Revogne. Les démarches pour sa fermeture sont déjà en cours : cette cavité sera fermée d'ici peu et inaugurée en présence du prince Laurent et du Ministre Lutgen le 18 Juillet prochain (on en profitera pour faire de la pub pour la NEC !)



Cavités visitées par  
Plecotus durant  
l'hiver 2005/2006

## Les cavités visitées

Tout d'abord, faisons le point sur les cavités suivies ... La carte ci-contre montre leur répartition en Wallonie. Les "trous" correspondent soit à des zones où les données n'ont pas encore été rentrées (du côté de Huy entre autres, région de Dinant, ...), soit à des zones où il y a peu de cavités souterraines ou de sites favorables à l'hibernation des chauves-souris (Brabant Wallon, SE de la

Pour information, voici la liste des cavités traitées dans cet article (regroupées par village), c'est-à-dire les cavités qui ont été visitées par Plecotus cet hiver 2005/2006 et pour lesquelles les données ont déjà été rentrées. Que ceci motive les bénévoles qui suivent des cavités qui ne se trouvent pas dans cette liste à rentrer leurs données !!!

- ♦ ALLE (VRESSE-SUR-SEMOIS) : LAPLET (ardoisière) entrée AMONT et entrée AVAL
- ♦ ANDOY (NAMUR) : ANDOY (fort d')
- ♦ ANDRIMONT (DISON) : BEBRONNE (grotte) - DEUX COPINES (trou des) - LA CHANTOIRE (grotte de)
- ♦ ATH (ATH) : PRÉ-PINSON (galerie du)
- ♦ AUBY-SUR-SEMOIS (BERTRIX) : LE MAKA
- ♦ AVE-ET-AUFFE (ROCHEFORT) : ARAIGNEES (Trou aux) - AUJES (Trou des) - SAINT NICOLAS (Galerie) - TROIS AMIS (Grotte des)
- ♦ BARBENCON (BEAUMONT) : PAYENS (Trou des)
- ♦ BEAURAING (BEAURAING) : HILAN (Grotte du)
- ♦ BELOEIL (BELOEIL) : Glacière du CHATEAU de BELOEIL
- ♦ BLATON (BERNISSART) : Ancien FOUR à CHAUX de BLATON
- ♦ BOMAL (DURBUY) : MONT des PINS (Mine de GALENE)
- ♦ BONNEVILLE (ANDENNE) : SQUELETTE (Trou du)
- ♦ BRUGELETTE (BRUGELETTE) : Ancien Couvent, Rue des Carmes 50
- ♦ CAMBRON-CASTEAU (BRUGELETTE) : CAMBRON (caves de l') - Parc PARADISIO
- ♦ CHÂTELET (CHÂTELET) : AGOULOIR (grotte de l')
- ♦ CIPLY (MONS) : RONVAUX (carrière souterraine)
- ♦ CLAVIER (CLAVIER) : OSSURAIRES de les AVINS (Grottes)
- ♦ COMBLAIN-AU-PONT (COMBLAIN-AU-PONT) : ABÎME (grotte de l') - COLLEMBÔLES (Grotte des) - JONAY (trou) - LAC (Trou du) - STEINLEIN (grotte) - TARABELLA (grotte) - TARTINES (grotte des) - VAMPIRES (grotte des)
- ♦ CUGNON (BERTRIX) : LATOUR (ardoisière) - PEEZ ou PEZ (ardoisière du) - ST REMACLE (grotte)
- ♦ DAVE (NAMUR) : DAVE (Fort de)
- ♦ EHEIN (ENGIS) : LYELL (Grotte)
- ♦ EPRAVE (ROCHEFORT) : AMBRE (Trou de l') / BOIS DE WERIMONT (grotte du) - FAISAN (Trou du) / BOIS DE WERIMONT (grotte du) - PALAN (trou du)
- ♦ FAULX-LES-TOMBES (GESVES) : ABBAYE de GRANDPRE (TUNNEL du SAMSON)
- ♦ FAYS-LES-VENEURS (PALISEUL) : LA CORNETTE (ardoisière) - LAID JONET (ardoisière) ou LAID JOUET - MOULIN DES CÔTES (ardoisière du)
- ♦ FOLX-LES-CAVES (ORP-JAUCHE) : BODART (Carrière souterraine) - RACOURT (Carrière souterraine)
- ♦ FORÊT (TROOZ) : FOND-DE-FORÊT (grottes préhistoriques de)
- ♦ FUMAL (BRAIVES) : FUMAL (Glacière de)
- ♦ FURFOOZ (DINANT) : FRONTAL (Trou du) - GATTE D'OR (Grotte de la) - GRAND DUC (Trou du) - MACHOIRE (Trou de la) - NUTONS (trou des) - TROU-QUI-FUME - Puits des VAULX - RENARD (Trou du)
- ♦ GENDRON (HOUEY) : BUCHERONS (Trou des) - GENDRON (Grotte de)
- ♦ GEROMONT (COMBLAIN-AU-PONT) : BELLAIRE I (Carrière souterraine de) - GRANDE SALLE (Carrière de la) - LUIGI (trou) / VIEUX SART (Carr. sout. du) - MARE (Trou de la) / BELLAIRE II (Carr. sout. de) - RONCES (Trou aux) / POURRI (Trou) - VERDOU (Trou du) - PETIT BANC (Carrière du) - GRAND BANC (Carrière du)
- ♦ GRUPONT (TELLIN) : THIER AL HET (Mine du)
- ♦ HAN-SUR-LESSE (ROCHEFORT) : BELVEDERE (grotte du)



- ♦HERBEUMONT (HERBEUMONT) : COLLARD (ardoisière) - LA FORTELLE (ardoisière) - LE PRIJE (ardoisière) ou PRIGEAI - WILBAU-ROCHE (ardoisière) ou de la GOUTTELLE HUSSON
- ♦HEYD (DURBUY) : HOHIÈRE (grotte de)
- ♦HONNAY (BEAURAING) : CAVES du CHATEAU de REVOGNE - HONNAY (Petite grotte de) - REVOGNE (grotte de)
- ♦HOTTON (HOTTON) : PORTE AIVE (grotte de la)
- ♦HUCCORGNE (WANZE) : Château (Grotte du) - DOCTEUR (grotte du) - RUSSES (Grotte des) - SANDRON (Abri)
- ♦HULSONNIAUX (HOUYET) : BALLEUX (trou) - HYENE (Trou de l') - LOUTRE (trou de la) - NAULETTE (trou de la)
- ♦HUY (HUY) : HUY (Fort de)
- ♦JEMELLE (ROCHEFORT) : Carrière sout. de Grès ou LAMSOU (carrière) - GALENE (Grotte de la)
- ♦LABUISSIÈRE (MERBES-LE-CHATEAU) : CHIENS (Trou aux) ou Galerie de Merbes-le-Château
- ♦LIERNEUX (LIERNEUX) : THIER DU MONT-2 (mine de coticule)
- ♦LIVES (NAMUR) : EAU (Trou de l') - LIVES (Carrière souterraine de)
- ♦LOBBES (LOBBES) : Galerie de Mine de Lobbes
- ♦LONGLIER (NEUFCHÂTEAU) : CHERNO ou CHOURNAU (ardoisière de la)
- ♦LOVERVAL (GERPINNES) : SARRAZINS (grottes des)
- ♦MAIZERET (ANDENNE) : SOUS LIERRE (Galerie) - THON (Carrière souterraine de)
- ♦MARCHIN (MARCHIN) : ROISEUX (Trou des)
- ♦MARENNE (HOTTON) : BLAIREAU (trou du) - HEBLON (grotte du)
- ♦MIRWART (SAINT-HUBERT) : CAVES du CHATEAU de MIRWART
- ♦MODAVE (MODAVE) : AL' WESSE (trou) - BAUDET (Trou au) / RENARD (Caverne du) - BOIS de MOUHENIERE (Ancienne Mine du) - FÜRSTENBERG (Caves des écuries) - SOLDAT (Trou du)
- ♦MORMONT (EREZEE) : TIOU PERILLEUX (Mine du)
- ♦MOZET (GESVES) : BIEF du MOULIN sur le SAMSON
- ♦NAMUR (NAMUR) : BOMEL (Ancienne Carrière de)
- ♦NETTINNE (SOMME-LEUZE) : LOUVE (trou de la)
- ♦NEUFCHÂTEAU (DALHEM) : AUBIN-NEUFCHÂTEAU (fort de)
- ♦NEUFCHATEAU (NEUFCHÂTEAU) : OSPOT I (ardoisière du bois d') - OSPOT II (ardoisière du bois d')
- ♦NOLLEVAUX (PALISEUL) : PONT du PRÊTRE (ardoisière du)
- ♦OIZY (BIEVRE) : MOULIN MITAUGE
- ♦ONEUX (COMBLAIN-AU-PONT) : ONEUX (ancienne galerie captante d')
- ♦ORGE (BERTRIX) : GRAND-BABINAY (Ardoisière du) - LA MOREPIRE I (ardoisière de)
- ♦ORP-LE-PETIT (ORP-JAUCHE) : CAVES PAHAUT
- ♦PERUWELZ (PERUWELZ) : Ancien FOUR à CHAUX de PERUWELZ - Glacière du PARC PETIT
- ♦PITET (FALLAIS - BRAIVES) : PITET (glacière de)
- ♦RESTEIGNE (TELLIN) : CARRIERE de RESTEIGNE (trou de la) - TIENNE des VIGNES (Grotte du)
- ♦ROCHEFORT (ROCHEFORT) : GOBELET (trou) - NOU-MAULIN (grotte du)
- ♦SALMCHATEAU (VIELSALM) : ARDOISIERE SUPERIEURE - ASCENSEUR (ardoisière avec) - COULOIR (entrée par le dessus, effondrée) - OFFERGELD (carrière de coticule)
- ♦SCLAYN (ANDENNE) : CARRIERE (Grotte de la) - CELLY (Trou) - SANS NOM (Grottes)
- ♦SOLRE-SAINT-GERY (BEAUMONT) : TCHAMPACANE (Grotte) ou SARRAZINS (trou des)
- ♦TELLIN (TELLIN) : CARRIERE DE CARROI (Trou de la) - SEAUCHAU (Trou)
- ♦THEUX (THEUX) : CHATEAU de FRANCHIMONT
- ♦THON (ANDENNE) : THON-SAMSON (Grotte de)
- ♦THON-SAMSON (ANDENNE) : CAMPING JULES CESAR (Grotte du) - CROIX-GOTHIQUE (grotte de la) - RAMQUIN (Trou) - ROGER (grotte)
- ♦TILFF (ESNEUX) : BRIALMONT (grotte) - MONCEAU (grotte de) - SAINTE ANNE (grotte)
- ♦TOHOGNE (DURBUY) : WARRE (grotte de)
- ♦TREIGNES (VIROINVAL) : BOIS de MATIGNOLLE (Caverne du)
- ♦VEZIN (ANDENNE) : SCLAIGNEAUX (Cheminée de) - SLAIGNEAUX (Grotte de) - VIERGE (Trou de la)
- ♦VIELSALM (VIELSALM) : A COTE DE L'ENTREPRENEUR (Ardoisière) - ENTREPRENEUR (Ardoisière de l')
- ♦VIERSET-BARSE (MODAVE) : SALAMANDRES (Trou des) - SALPÊTRE (grotte du)
- ♦WANCENNES (BEAURAING) : WANCENNES (grotte de)
- ♦WANSIN (HANNUT) : WANSIN (Carrière Souterraine de)
- ♦WARMIFONTAINE (NEUFCHÂTEAU) : VIERRE MALHOMME (autre entrée du BLANC-CAILLOU) - VIERRE MALHOMME ou BLANC-CAILLOU (ardoisière du) - VIERRE MALHOMME ou EN-BAS (ardoisière) - WARMIFONTAINE (ardoisière de) - WARMIFONTAINE (ardoisière de) - VIERRE MALHOMME
- ♦WAVREILLE (ROCHEFORT) : LUTONS (trou des) - SAINT NICOLAS (trou, galerie, mine) - SAINT-NICOLAS (Trou)
- ♦WELLIN (WELLIN) : BARA (Trou) - CORIN (Trou) - Four à chaux de la carrière du Fond des Vaulx - Four à chaux du Fond des Vaulx - REUTER (Grotte)
- ♦YVOZ-RAMET (FLÉMALLE) : RAMIOUL (grotte de) - VÉGÉTATIONS (Grotte aux)

Remarque : entre temps, quelques données du Hainaut se sont rajoutées mais trop tard pour être traitées dans cet article.

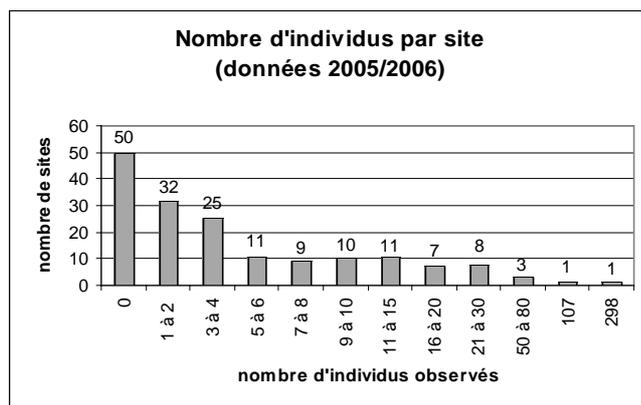
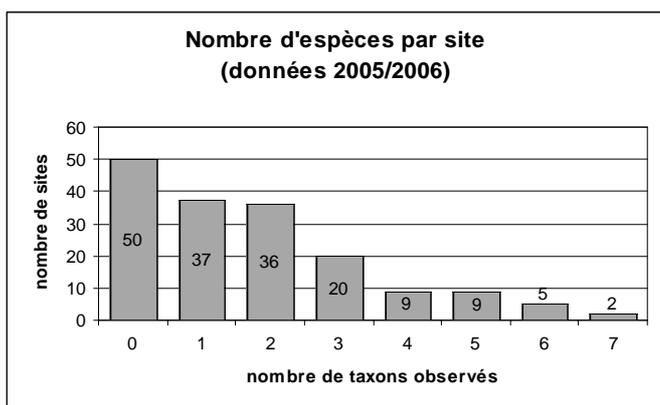
### Quelques chiffres

Des données pour 168 cavités ont été encodées dans notre base de données pour l'hiver 2005/2006. A titre de comparaison, on compte 104 cavités pour l'hiver 2004/2005. 79 d'entre elles ont été visitées à la fois pendant l'hiver 2004/2005 et 2005/2006 ... ce qui montre une bonne régularité dans le suivi des sites année après année. Ce chiffre devrait encore un peu augmenter avec les rentrées de données futures (une vingtaine de cavités sont concernées) car il est certain que la plupart des cavités visitées en 2004/2005 l'ont également été l'hiver dernier. Dans l'autre sens, il y a 89 cavités qui ont été

visitées cet hiver et qui ne l'avaient pas été l'hiver précédent (ou dont les données de 2004/2005 n'ont pas été rentrées!)

### Observations réalisées

Il est intéressant de remarquer que le nombre d'espèces (ou plus précisément de taxons) et surtout le nombre d'individus observés par cavité est en général assez faible, à quelques exceptions près. Ceci est bien entendu à mettre en relation avec la taille des cavités : beaucoup sont des trous de petite taille. Remarquons que le nombre élevé de cavités où aucune chauve-souris n'a été observée est à nouveau dû aux nombreuses sor-



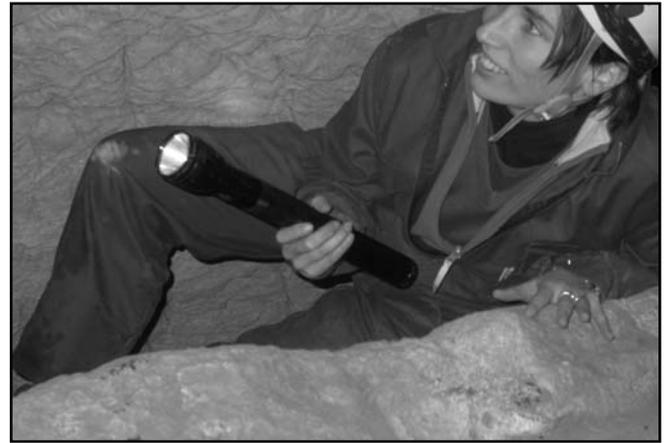


ties prospectives de Famenne et Condroz. Bon nombre de ces cavités peu favorables aux chauves-souris ne seront plus suivies à l'avenir ou le seront de manière irrégulière. Ces chiffres sont malheureusement le reflet fidèle de la faiblesse des populations de chauves-souris dans nos régions.

Quelques chiffres clés, pour se fixer les idées :

- ❖ 30% des cavités visitées l'hiver dernier n'abritaient aucune chauve-souris
- ❖ 15% des sites prospectés accueillait 4 espèces ou plus de chauves-souris (soit 25 sites)
- ❖ 1452 individus, toutes espèces confondues, sont dénombrés dans l'ensemble des cavités (càd moins que dans le seul site de la Montagne Saint-Pierre !), soit 8,4 individus par site en moyenne. Si on enlève les résultats du Grand banc à Comblain (298 chauves-souris) et des Caves Pahut à Orp (107 chauves-souris), cette moyenne tombe à 6,1 individus par site.
- ❖ seuls 5 sites abritent plus de 30 individus

A l'avenir, il est important qu'un maximum de sites soient prospectés année après année, même si la population qu'ils accueillent est faible. Ce n'est que dans ces conditions que des comparaisons interannuelles auront du sens et qu'un véritable suivi des populations de chauves-souris pourra être organisé.



**Grand murin** : Pour cette espèce, l'augmentation est très significative et ne s'explique pas uniquement par un effort de prospection plus intense durant l'hiver 2005/2006. En effet, plusieurs sites ont vu leur population de Grand Murin s'accroître ce dernier hiver. Cette évolution est-elle liée à la longueur et la dureté de l'hiver que nous venons de passer ? Les résultats des prochains recensements nous l'indiqueront sans doute. N'oublions pas qu'on ne sait pas grand chose de l'hivernage des centaines de Grands murins qui se reproduisent à l'abbaye d'Orval.

**Grand rhinolophe** : L'augmentation des effectifs est indiscutable, d'autant plus que le nombre de sites accueillant cette espèce est resté le même. Comme corollaire, l'effort de prospection (104 cavités en 2004/2005 contre 168 l'hiver suivant) n'a pas du tout été payant pour cette espèce.

Existe-t-il encore d'autres cavités non visitées abritant encore cette espèce ???

**Petit rhinolophe** : assurément un très bon cru pour cette espèce, dont l'augmentation des effectifs n'est liée que dans une faible mesure à l'intensification de l'effort de prospection. La mise en parallèle des chiffres estivaux (voire l'article paru dans la feuille de contact précédente) et hivernaux est très instructive et doit nous inciter à une certaine prudence dans l'analyse des chiffres. En effet, de 25 à 33% des effectifs estivaux sont dénombrés en hiver. Où se cache le reste ?

**Barbastelle** : Le même individu est retrouvé à quelques dizaines de centimètres de l'emplacement qu'il occupait l'année précédente.

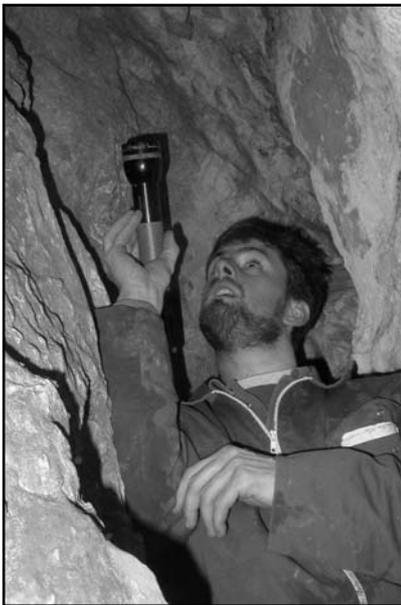


Photo : Thierry Gridlet

## Espèces Natura 2000 : analyse

Du côté des espèces Natura 2000, il est encourageant de voir que, par rapport à l'hiver 2004/2005, tous les chiffres sont plus élevés pour l'hiver 2005/2006.

Espèce	Nombre d'individus		Nombre de sites	
	hiver 2004/2005	hiver 2005/2006	hiver 2004/2005	hiver 2005/2006
Myotis myotis	43	85	18	30
Rhinolophus ferrumequinum	42	50	20	20
Rhinolophus hipposideros	50	63	17	18
Myotis dasycneme	12	36	9	13
Myotis emarginatus	18	25	8	11
Myotis bechsteini	3	9	3	6
Barbastella barbastellus	1	1	1	1



**Vespertilion des marais** : progression remarquable des effectifs (de 12 à 36), mais dans quelle mesure ces résultats traduisent-ils bien une évolution des populations ? Les conditions climatiques assez rudes de cet hiver n'ont-elles pas induit un déplacement de l'aire d'hivernage de cette espèce ?

**Vespertilion de Bechstein** :

Manifestement, les comptages hivernaux ne sont pas adaptés à la recension de cette espèce, dont les effectifs estimés sont bien plus importants que ne laissent paraître nos comptages. Une fraction indéterminée de la population doit hiverner hors des milieux souterrains ou à l'intérieur de profondes fissures et autres anfractuosités

**Vespertilion à oreilles échancrées** : A nouveau, les effectifs dénombrés sont très faibles par rapport aux effectifs estivaux.



Autres Photos : Gilles San Martin

## Autres espèces

En ce qui concerne les autres espèces de chauves-souris, le tableau suivant reprend les résultats de recension durant l'hiver 2005/2006, le nombre de données correspondant quasi au nombre de sites accueillant chaque espèce. (En fait, une donnée = 1 visite durant laquelle l'espèce a été trouvée. Seuls 5 sites ont été visités plus d'une fois l'hiver dernier. Le nombre de données correspond donc presque au nombre de sites).

Espèce (Taxon)	Nombre de données	Nombre d'individus
Chiroptera sp	9	12
Eptesicus serotinus	3	3
Myotis sp	21	67
Myotis daubentoni	45	203
Myotis mystacinus/brandti	88	794
Myotis nattereri	10	15
Pipistrellus sp	4	7
Pipistrellus pipistrellus	1	10
Plecotus sp	32	66
Plecotus auritus	2	6

A l'évidence, les Vespertillons à moustaches et de Brandt, quasi indifférentiables sur le terrain, sont les espèces les mieux détectées lors de nos suivis hivernaux. En effet, plus d'un individu sur deux dénombré cet hiver fait partie de ce complexe d'espèces. Hors espèces migratrices, c'est également pour ces seules espèces que les effectifs hivernaux sont plus grands que les effectifs estivaux, déterminés à partir des colonies connues. Ils sont présents également dans 75 % des sites accueillant au minimum 1 individu.

Beau score également pour le Vespertilion de Daubenton, qui a été retrouvé dans 38% des sites accueillant au minimum 1 individu. Pour cette espèce, il est également évident que la grande majorité des individus échappe aux comptages hivernaux.

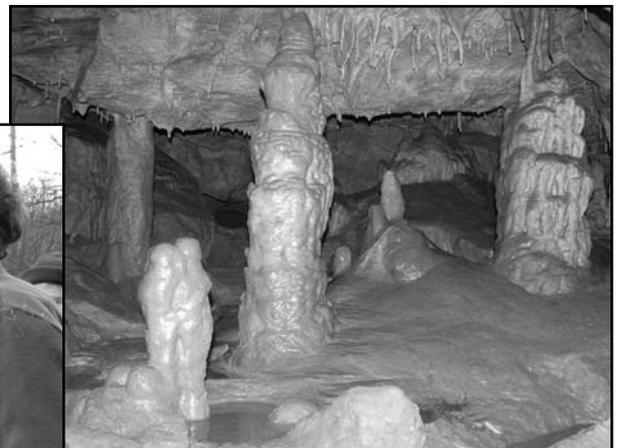


Photo : Jean-Louis Gathoye



Que ceci nous motive à aller de l'avant, à continuer à effectuer des recensements réguliers et précis dans les cavités "habituelles" et nous pousse à en explorer de nouvelles !



# Rencontres chiroptérologiques de Bourges : on y était !

## Introduction

par Xavier Boullay

Comme vous le savez sans doute, le colloque international dédié aux chauves-souris s'est déroulé les 18 et 19 mars derniers au Muséum des Sciences et Histories Naturelles de Bourges (France). Une dizaine de membres du groupe Plecotus s'y sont rendus : ce fut pour nous tous un week-end riche et rempli de surprises. Partis de Belgique le samedi vers 2h30 du matin (!), nous sommes arrivés pour l'ouverture du colloque à 9h.

De la reconnaissance des chauves-souris par la photo à l'étude de l'impact des éoliennes sur leurs populations en passant par la recherche de l'ADN dans le guano ou encore l'organisation de la NEC, les activités étaient diversifiées et

organisées de telle sorte que chacun y a trouvé quelque chose à son niveau et à son goût !

Les ateliers (résumés ci-dessous) étaient entrecoupés par des séances posters, qui nous ont notamment permis de découvrir le travail de nos amis de Comblain-au-Pont. Ces moments riches nous permettaient d'échanger impressions, questions ou encore idées.

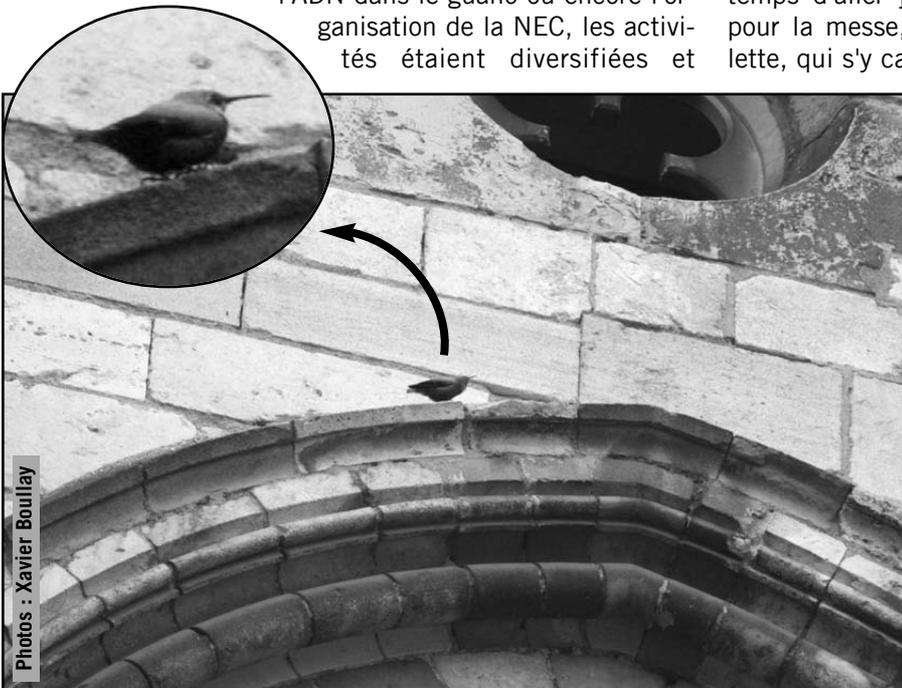
Le soir, nous avons eu droit à de petites scénettes interprétées par une drôle de chauve-souris ... belge, bien sûr !

Le dimanche matin, juste avant la première activité, quelques membres de Plecotus ont pris le temps d'aller jusqu'à la cathédrale ... non pas pour la messe, mais pour un Tichodrome échellette, qui s'y cantonne en hiver. Nous avons eu la

chance de le voir et notre ami se donnait d'ailleurs bien du plaisir à se laisser prendre en photo (il devait savoir que le photographe avait un peu de mal ...).

Après les différents ateliers du samedi, le dimanche était consacré au compte-rendu des actions menées par la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères, tel que le suivi des populations de chauves-souris.

C'est vers 16h que nous sommes repartis vers la Belgique, épuisés mais enrichis de ce week-end passionnant.



Photos : Xavier Boullay

## Identification par la photo

par Xavier Boullay

Au cours de cet atelier fort technique, Laurent Arthur (musée de Bourges) a expliqué comment prendre de belles photos sans déranger les chauves-souris pour aider à leur identification.

Premiers conseils, il ne faut pas hésiter à se mettre dans des positions inconfortables (voir L. Arthur en manœuvre !) et ne jamais prendre une chauve-souris de face pour ne pas effrayer la personne qui regardera l'image.

Très difficiles à photographier, les Pipistrelles et les Noctules ne sont pas souvent présentes sur les photos car elles sortent relativement tôt et la cellule de déclenchement ne détecte pas nécessai-

rement leur passage. Par contre, les Oreillardes et les Vespertillons de Bechstein sont très photogéniques et donnent de belles photos.

Il est conseillé de ne jamais photographier les Barbastelles car c'est le meilleur moyen de les faire fuir de leur gîte.

Voici un "petit truc" pour repérer les photos de chauves-souris qui ont été manipulées (pas bien !) : les chauves-souris manipulées se sont souillées, c'est simple à voir et bon à savoir !

Enfin, un dernier conseil (surtout pour les photos en hiver) : "on fait une photo et on s'en va !" : question d'éthique !

**Bourges**



# Etude télémétrique du Petit Rhinolophe en Corse

par Frédéric Forget

**Bourges**

Avec le soutien des autorités publiques, un programme de conservation du Petit Rhinolophe a été initié en Corse. Ce programme comprend trois volets : sensibilisation, étude et protection. Dans ce cadre, 3 colonies ont été étudiées durant 3 ans. Il faut savoir que le Petit Rhinolophe est une espèce commune en Corse et que le paysage, dominé par du maquis, est fort montagneux : on observe des dénivelés de 1000 m entre les vallées (où se situent les colonies) et le sommet des montagnes. D'autres études télémétriques déjà publiées en Europe continentale sur le Petit Rhinolophe ont été menées dans des paysages beaucoup plus verdoyants et plus plats.

## Méthodologie

Les auteurs de cette étude ont collé sur le dos de certains Rhinolophes des petits émetteurs dont le poids est inférieur à 5% du poids corporel de l'animal afin de ne pas trop le perturber.

Deux méthodes peuvent classiquement être utilisées pour suivre les animaux :

1/ Le homing in : Elle consiste à suivre les animaux et à s'en approcher à moins de 50 m. A cette distance, le signal enregistré par le récepteur est très puissant et est capté sur 360°. Cette méthode a peu été utilisée dans cette étude car, pour qu'elle soit rentable, il faut que le milieu soit facilement pénétrable et le terrain peu accidenté. Dans le cas présent, en raison du manque de routes, des importants dénivelés et du maquis difficilement pénétrable, cette méthode est trop difficile à mettre en oeuvre.

2/ La triangulation : 3 récepteurs sont placés sur des points dominants. Toutes les 5 minutes ils transmettent par walkie-talkie l'angle sous lequel ils captent le signal. Le coordinateur, grâce à ces données, détermine la position de la chauve-souris (qui se situe à l'intersection des 3 directions). Normalement, des petits émetteurs comme ceux utilisés dans cette étude portent à moins de 3 km, mais en raison de la surélévation des 3 antennes de réception, les signaux peuvent être captés sur de plus grandes distances.

Après le travail sur terrain, les informations sont traitées : les données sont encodées dans Arcview et les chiroptérologues déterminent la typologie des habitats sur ce même logiciel. Ainsi, ils peuvent facilement visualiser dans quel type de biotope chassent les animaux. On peut également calculer la corrélation entre l'utilisation des habitats et leur disponibilité. Par exemple, si l'on constate que les bois représentent 20% de la surface totale, mais que les animaux y chassent

60% du temps, il y a une sélection positive de cet habitat. Il faut aussi déterminer si le nombre d'animaux suivis et le nombre de nuits sont suffisants et représentatifs de toute la colonie. Pour l'affirmer, il faut qu'après un certain temps, lorsque l'on traque de nouveaux animaux, on ne découvre plus de nouveau territoire et biotope de chasse.

## Résultats

Ceux-ci varient légèrement d'une colonie à l'autre et selon la période de l'année. Le Petit Rhinolophe chasse dans plus de 50% des cas à moins d'1 km de son gîte et dans 85% à moins de 2 km, mais on peut parfois noter des exceptions en fonction de la disponibilité des proies. Sur un des sites, durant la seconde partie de l'été, les animaux allaient souvent chasser sur une zone à 4 km du gîte et située 800 m plus haut. On sait que le Petit Rhinolophe se nourrit principalement d'insectes de 3 à 14 mm. Or, en plaçant des pièges à insectes, les auteurs ont pu déterminer que, durant la première partie de l'été, ces insectes étaient surtout présents dans la vallée proche du gîte. A l'inverse, durant la seconde moitié de l'été, ils deviennent moins abondants dans cette zone, mais se retrouvent 800 m plus haut. Durant une même saison, les Petits Rhinolophes sont fidèles à leurs terrains de chasse. D'une nuit à l'autre, le même individu chasse exactement sur la même zone que la veille. Durant la nuit, il chasse en plusieurs phases : les femelles ont principalement une activité bimodale avec un retour au gîte au milieu de la nuit, plusieurs petites interruptions sont également notées durant lesquelles l'animal utilise un reposoir au milieu de sa zone de chasse. Ces reposoirs peuvent être des bergeries, mais aussi des endroits très ouverts comme des arches. Les milieux qui sont le plus sélectionnés sont ceux qui ont une grande composante verticale. Contrairement aux autres études réalisées sur le continent, le Petit Rhinolophe n'est pas très forestier en Corse et il ne suit pas les éléments linéaires pour se déplacer. Son biotope préféré est un paysage vertical constitué par l'association de 3 strates : arborée, arbustive et herbacée, mais le maquis peut aussi être exploité comme terrain de chasse. De même, au cours de ses déplacements, la présence du simple maquis suffit, les arbres n'étant pas nécessaires.

**A ce sujet, voir aussi l'article paru dans la feuille de contact Plecotus n°33 "Sur la piste des petits Rhinos ... de Corse" par MC Godin qui a participé à cette étude en Juillet 2005. Il est encore possible de se joindre à l'équipe pour des vacances originales !**



## Lieux de sensibilisation aux chauves-souris

par Xavier Boullay

Centres d'interprétation, maisons des chauves-souris, expositions - itinérantes ou non-, maquettes pédagogiques, ...différents lieux de sensibilisation aux chauves-souris ont été recensés au cours de cet atelier.

Avant que Laurent Arthur (musée de Bourges) ne nous présente la carte de France (exhaustive) de ces différents lieux, le CIFEC de Comblain-au-Pont (15.000 entrées/an) nous a présenté, sous forme de diaporama, son site de travail et ses animations pour enfants consacrées aux chiroptères. Leur objectif est de sensibiliser un large public en tenant compte des spécificités locales. Par exemple, leurs animations dans la grotte ont été adaptées de manière à ne jamais déranger les chauves-souris. Grâce à la dernière Rencontre Internationale à Bourges, le CIFEC a créé un partenariat avec un site en Provence qui propose une exposition itinérante. Un bel exemple de collaboration !



Dessin : Ch. Souchet

En France, plusieurs structures et idées diverses sont en développement. La Réserve Naturelle Volontaire de Nyères dans les Pyrénées occidentales projette de faire de la découverte et de la sensibilisation accessible entre autres aux aveugles et malvoyants. Le centre de Mêles s'est installé sur une ancienne mine d'argent classée en site Natura 2000. La Maison de la chauve-souris dans le pays du Roi Morvan (Sud Bretagne) ouvrira ses portes en août 2006 et présentera la chauve-souris avec des vidéos infrarouges, des diaporamas et de la scénographie. Huit expos itinérantes, cofinancées par le programme LIFE, existent actuellement dans le sud de la France.

Il ressort de cette table ronde que les politiques s'investissent beaucoup en ce moment dans la sensibilisation sur les chauves-souris. Est-ce un phénomène de mode ? C'est difficile à dire, mais autant profiter des budgets disponibles pour créer des outils de sensibilisation. Attention cependant à répartir de manière homogène les nouveaux sites de démonstration sur le territoire français.

Le problème des caméras infrarouges placées dans des grottes situées à côté de centres d'interprétation fût discuté, entre autres pour l'investissement qu'il représente. Une solution serait de les remplacer par un film tourné sur le site et diffusé en permanence.

Enfin, une question à travailler fût soulevée : Ne serait-il pas possible par la suite que chaque centre se spécialise dans une espèce de chauve-souris et qu'ils soient bien mis en relation les uns avec les autres ?

## Suivi temporel des chauves-souris

par Frédéric François

**Bourges**

Afin de connaître l'évolution de la biodiversité en France, un suivi des espèces communes de chauves-souris va être mis sur pied en 2006 (les volets oiseaux, plantes et insectes existent déjà).

Le but n'est pas de faire un relevé exhaustif des espèces présentes sur un site mais bien d'avoir une idée des fluctuations des effectifs des espèces courantes sur plusieurs années. En reprenant les résultats des divers volets du suivi, il sera aisé de contrôler l'évolution de la biodiversité sur l'ensemble du territoire.

A l'instar du monitoring réalisé en Irlande, chaque bénévole participant au projet, après avoir reçu (gratuitement !) un détecteur et un enregistreur, détermine deux circuits situés dans un rayon de 10 km autour de son domicile. Un premier circuit d'environ 30 km se fait en voiture. Sur dix tronçons de 2 km, alors que la voiture roule à 20 km/h, la personne enregistre toutes les activités des chauves-souris. Entre ces tronçons, aucun enregistrement n'est effectué. Un second circuit, pédestre cette fois, comprend 10 points d'écoute. Chaque circuit est parcouru deux fois sur l'année, de préférence un jour où la météo est favorable, en juin et en août. La comparaison entre ces



deux périodes donne une approximation des naissances. Ces sorties seront répétées pendant plusieurs années, toujours aux mêmes périodes.

L'archivage des données se fait sans compression (le lecteur MP3 est donc exclus) afin de ne perdre aucun élément qui pourrait être utile dans le futur. Les espèces les plus communes émergeront de la compilation des données, ce sont elles qui seront prises en compte dans l'évaluation de la biodiversité.

**Bourges**

## Atelier technique sur la rage

par Hugues Borremans

Cet atelier abordait les points suivants :

- ❖ Recommandations en matière de suivi sérologique des chiroptérologues
- ❖ Suivi rage des chauves-souris
- ❖ Prophylaxie de la rage chez les chiroptérologues amateurs.

La rage (Lyssavirus) est une zoonose (maladie transmise à l'homme par les animaux) qui se transmet par morsure, griffure, léchage de plaies, par voie aérienne en milieu clos, suite à des greffes d'organes ou de cornée. C'est une maladie neurologique avec une incubation longue et silencieuse de durée variable (parfois plusieurs années). Les premiers symptômes sont peu spécifiques (céphalées, température, prurit,...). Il existe une forme paralytique (plus fréquente si le vecteur est une chauve-souris) et une forme encéphalitique caractérisée par de l'agitation, de l'hydrophobie et de l'aérophobie. La rage non traitée entraîne 100 % de décès.

Elle entraîne 55 000 morts par an dans le monde, essentiellement en zone rurale et défavorisée. On décrit environ 40 à 60 cas par an en Europe. Cette situation semble être stable depuis plusieurs années. Le chien en est le vecteur principal (90%). Les chauves-souris le sont dans 0.2 % des cas.

Les chauves-souris infectées par la rage se retrouvent essentiellement en Amérique (chez les espèces insectivores et hématophages), mais on en trouve également en Afrique (3 virus), en Australie (1 virus) et en Asie. En Europe, 2 virus sont décrits (EBLV 1 et EBLV 2).

Les chauves-souris porteuses de la rage sont essentiellement des sérotines communes, mais on a découvert des anticorps spécifiques chez de nombreuses autres espèces de chauves-souris. Toute morsure de chauve-souris est donc à risque. Cinq cas humains ont été décrits ces dernières années en Europe (Ukraine, Finlande, Ecosse). Il s'agissait de scientifiques, de chiroptérologues (2), mais également d'un enfant. Ce chiffre est sans doute sous-estimé.

Cette méthode peut sembler empirique : les fenêtres d'enregistrement sont relativement courtes par rapport à la longueur des circuits, ce sont des activités et non des présences qui sont détectées ; mais l'expérience irlandaise et néerlandaise montrent qu'il est possible, par cette méthode, de détecter une diminution de 1% d'une population de chauves-souris.

Rappelons que le but de cette étude n'est pas de faire un relevé exhaustif mais de déterminer une fluctuation des populations de chauves-souris communes sur plusieurs années.

La population générale court peu de risques contrairement aux chiroptérologues et aux scientifiques qui présentent une exposition élevée.

Les principes de précaution consistent en :

- ✓ toujours mettre des gants lorsqu'on manipule des chauves-souris
- ✓ se faire vacciner et suivre la sérologie régulièrement.

En cas de morsure :

- ✓ nettoyer avec de l'eau, du savon et une brosse, puis rincer.
- ✓ désinfecter avec un antiseptique
- ✓ vérifier la vaccination anti-tétanique

Vaccination :

Avant l'exposition (chiroptérologues, vétérinaires, laborantins,...)

- ✓ 3 injections intra-musculaires
- ✓ rappel après un an
- ✓ rappels suivants en fonction de la sérologie
- ✓ en cas de contamination, faire un rappel.

Après l'exposition

- ✓ 4 à 5 injections intra-musculaires (le plus rapidement possible après la morsure)
- ✓ immunoglobulines

**La rage, on en parle, on en parle ... et pourtant beaucoup d'entre nous, qui sommes souvent amenés à manipuler des chauves-souris, ne sont pas vaccinés. Ne prenez pas ce risque ! C'est trop bête !**  
 ⇨ Toutes les infos nécessaires se trouvent sur [www.pasteur.be/ravacfr.htm](http://www.pasteur.be/ravacfr.htm)



Photo : Thierry Petit

# Agenda

Les **Jeudi 15 Juin**, **Lundi 24 Juillet** et **Jeudi 17 Août** : soirées de comptage des petits Rhinolophes au château de Modave (15 juin = avant les naissances, 24 juillet = lorsque les jeunes sont nés mais ne sortent pas encore, 17 août = lorsque les jeunes peuvent voler de leurs propres ailes). Grâce à ces soirées de comptage, on espère avoir au moins le ratio jeunes/adultes et une évaluation de la taille de la population. Ceux qui sont intéressés pour participer à l'une ou l'autre de ces soirées peuvent contacter Jean-Louis Gathoye au 04/379 14 35 (soirée) ou 081/620 430 (journée).

Les **Samedi 1<sup>er</sup> Juillet** et **8 Juillet** : sortie de terrain à Modave pour compléter la cartographie des terrains de chasse du petit Rhinolophe. Votre coup de main sera précieux pour faire avancer le projet. C'est en plus l'occasion de parcourir cette superbe région avec sa réserve naturelle et son Château... RDV sur le parking du Château à 9h00, n'oubliez pas votre casse-croûte et au cas où, une paire de botte et des jumelles ... Que ceux qui veulent participer activement à la protection du petit rhino contactent David Doucet au 0498/42 56 66.

Les **Dimanche 2 Juillet** et **9 Juillet** : chantier de gestion pour la fermeture de la Galerie St Nicolas à Belvaux (ce qui sera inauguré la semaine d'après). Il s'agit de dégager l'entrée, de construire un mur et d'y souder une grille. Tout coup de main est le bienvenu, merci de contacter Frédéric Forget au 0475/28 93 60

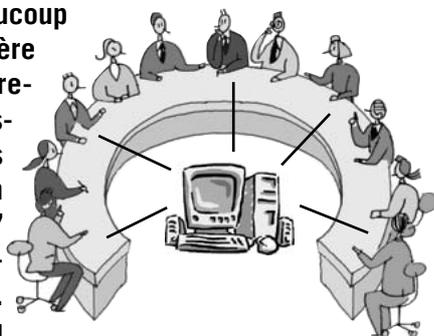
**Mardi 18 juillet** : conférence de presse à l'occasion de l'inauguration d'une réserve naturelle pour les chauves-souris et présentation de la Nuit Européenne des Chauves-Souris. Cette manifestation aura lieu à 10h30 à la Salle communale de Belvaux (Rochefort) en présence de SAR le Prince Laurent et du Ministre Lutgen. Tout le monde est le bienvenu.

Des soirées de comptage des grands Rhinolophes seront prévues dans la Vallée du Viroin en juin et en septembre (dates à déterminer). Si vous voulez être tenu informé des rendez-vous, contactez Pierrette Nyssen (coordonnées en première page).

Les **30 Juin**, **14 Juillet**, **28 Juillet** et **11 Août** : Balades nocturnes "Le chercheur fou et sa chauve-souris savante" à Comblain-au-Pont. Sur un ton théâtral, deux personnages vous emmènent au fil de l'Ourthe à la découverte renversante de ce petit animal fascinant (observation de chauves-souris en vol, balade nocturne contée et démonstrations insolites). Info et réservations au Bureau du Tourisme de Comblain : 04/369 26 44

Juste pour rappeler la date ... **Samedi 24 Juin** : journée de formation chauves-souris à Bruxelles et **Samedi 26 Août** : Nuit Européenne des Chauves-Souris, programme complet disponible sur [www.chauves-souris.be](http://www.chauves-souris.be)

Il existe un **forum de discussion Plecotus** (sur yahoo group) où transitent beaucoup d'informations de dernière minute ou en avant-première, des outils intéressants, des questions, des idées ... Un autre forum "chauves-souris" regroupe des chiroptérologues de tous pays. Pour toute question ou demande, contactez Pierrette.



Il est possible de recevoir cette feuille de contact en **version électronique .pdf** Si vous êtes intéressé, contactez Pierrette (coordonnées en première page).

Les anciens numéros sont aussi téléchargeables sur le site [www.chauves-souris.be](http://www.chauves-souris.be) (partie documentation)

N'oubliez pas de recharger régulièrement les phares de Plecotus...








**Plecotus** est le  
Groupe de Travail "Chauves-Souris"  
de **Natagora - Aves** asbl.

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

Editeur responsable : Frédéric Forget,  
Planchipont, 6800 Wideumont

Avec le soutien de  
la Région Wallonne

